

MEUDON PAR LA SEINE

À cheval, à pied, en train... c'est aussi par la Seine que l'on pouvait se rendre à Meudon. La Compagnie générale des bateaux à vapeur de Paris à Saint-Cloud, créée en 1837, faisait escale à Meudon.

L'idée d'utiliser la Seine comme axe de transport en commun n'est pas nouvelle. La Compagnie générale des bateaux à vapeur de Paris à Saint-Cloud, devenue par la suite la Compagnie des bateaux parisiens, a proposé dès la première moitié du XIX^e siècle, une escale à Meudon.

À partir de 1878, les principales stations sont équipées de deux pontons pour permettre l'accostage des bateaux naviguant en sens inverse; tel a été le cas à la station du Bas-Meudon (en amont un ponton situé en face d'une rue reliant le quai à la RN 189 et l'autre en aval à 50 mètres).

Trente bateaux assuraient alors la quinzaine de dessertes disponibles, chiffre qui montera en 1885 à 106 bateaux pour accueillir le flux croissant de passagers. Cette croissance engendre alors une modernisation des embarcadères, comme ce fut le cas pour la station du Bas-Meudon. La fréquence du trafic était élevée, de l'ordre d'un bateau toutes les 15 minutes en semaine et toutes les 5 à 6 minutes le dimanche.

20 centimes le voyage

Embarquant du Pont Royal pour 20 centimes par personne, les Parisiens profitaient alors d'une balade bucolique sur la Seine en admirant les coteaux ombrés et la végétation abondante de peupliers. Cette balade en « mouche » terminée, les voyageurs débarquaient à l'embarcadère du Bas-Meudon, aujourd'hui place Charles Bergeyre. Là, se mêlaient aux pittoresques habitations de pêcheurs sur les quais de Seine les guinguettes et restaurants



L'embarcadère du Bas Meudon.

EN 4 DATES

1837

Création de la Compagnie générale des bateaux à vapeur de Paris à Saint-Cloud

1878

Deux pontons à Meudon

1893

Inauguration du funiculaire

1934

Le Conseil général de la Seine met fin au trafic

appréciés des Meudonnais et des Parisiens. Les guinguettes des bords de Seine n'avaient donc rien à envier à celles de Nogent ou de Joinville-le-Pont, pom-pom!

Meudon était déjà un havre de paix et de verdure pour les Parisiens, comme Pierre-Alexandre Delhomme qui se rendait en bateau à son château des Montalais en compagnie de son épouse pour y passer de « douces matinées d'été ».

Un service pas assez rapide

En 1893, le funiculaire reliait l'embarcadère du Bas Meudon aux hauteurs de la ville, notamment au Grand Hôtel de Bellevue. Les Parisiens bénéficiaient là « d'un des plus beaux points de vue de la banlieue parisienne ».

Les modes de déplacements plus rapides, comme les tramways et la popularisation de l'automobile, la Première Guerre mondiale ont eu raison de la navigation fluviale qui s'est arrêtée en 1934.

En 2007, les Batobus sillonnent Paris sur la Seine et les idées de renouer avec des navettes fluviales ne manquent pas. **IFS**

